

At si pernicies angusto pascitur ore,  
 Contra pande viam, fallentesque argue causas;  
 Morborum in vitio facilis medicina recenti.  
 Sed tactu impositis mulcent pecuaria<sup>67</sup> palmis,  
 (Id satis) aut nigræ circum picis unguine signant.  
 Quod si dstricto levis est in vulnere noxa,  
 Ipse habet auxilium validæ natale salivæ.  
 ILLA gravis labes, et cura est altior illis,  
 Quum vitium causæ totis egere latentes  
 Corporibus, seraque aperitur noxia summa.  
 Inde emissa lues, et per contagia morbus  
 Venere in vulgum, juxtaque exercitus ingens  
 Æquali sub labe ruit; nec viribus ullis,  
 Aut merito venia est, aut spes, exire precanti.  
 Quod sive a Stygia letum Proserpina nocte  
 Extulit, et Furiis commissam ulciscitur iram;  
 Seu vitium ex alto, spiratque vaporibus æther  
 Pestiferis, seu terra suos populatur honores;  
 Fontem avertè mali: trans altas ducere valles  
 Admoneo; latumque fuga superabitis amnem.  
 Hoc primum effugium leti: tunc dicta valebunt  
 Auxilia, et nostra quidam redit usus ab arte.

SED varii motus, nec in omnibus una potestas;  
 Disce vices, et quæ tutela est proxima, tenta.

PLURIMA per catulos rabies, invictaque tardis,  
 Præcipitat letale malum; sic tutius ergo  
 Anteire auxiliis, et primas vincere causas:  
 Namque subit<sup>68</sup>, nodis qua lingua tenacibus hæret,  
 (Vermiculum dixere) mala atque incondita pestis.

tendue, il faut l'élargir pour en sonder le fond. Il est facile de remédier à un mal récent; quelquefois, pour l'adoucir, il suffit d'y passer légèrement la main, ou de l'entourer d'un noir enduit de poix. Lorsque, après avoir mis la plaie à découvert, on s'aperçoit que la lésion est peu profonde, on laisse l'animal se guérir lui-même avec sa puissante salive.

Le cas est plus grave et d'une cure plus difficile, lorsque le principe morbide a envahi tout le corps, et que le mal ne se révèle qu'à son dernier période. La gangrène, devenue contagieuse, se répand alors parmi la meute, et tous les chiens périssent sous ce fléau commun. Nul moyen, nul espoir d'échapper à ses cruels ravages. Soit que Proserpine ait tiré la Mort de la nuit des Enfers, et chargé les Furies du soin de sa vengeance; soit que cette exhalaison funeste descende du ciel; soit que l'air ait été empoisonné de vapeurs infectes, ou que la terre détruise elle-même ses productions, éloignez vos chiens de la source du mal; qu'ils franchissent de profondes vallées et de larges fleuves: c'est le moyen de les soustraire d'abord au trépas; ensuite les médicaments que j'ai indiqués agiront sans obstacle, et les préceptes de l'art reprendront leur pouvoir.

Mais les maladies n'ont pas toutes le même caractère ni la même violence; je vais parler de leurs variétés et des moyens les plus prompts de les guérir.

La rage est terrible chez les jeunes chiens. Si vous tardez à y porter remède, elle devient incurable, et les emporte. Il faut donc la prévenir et l'étouffer dans son principe. Elle s'attache aux racines de la langue sous le nom de *vermisseau*. C'est un ennemi redoutable et cruel.

Ille, ubi salsa siti præcepit<sup>69</sup> viscera longa,  
 Æstivos vibrans accensis febribus ignes,  
 Moliturque fugas, et sedem spernit amatam.  
 Scilicet hoc motu, stimulisque potentibus acti  
 In furias vertere canes. Ergo insita ferro  
 Jam teneris elementa mali causasque recidunt.  
 Nec longa in facto medicina est ulcere<sup>70</sup>: purum  
 Sparge salem, et tenui permulce vulnus olivo.  
 Ante relata suas quam nox bene compleat umbras,  
 Ecce aderit, factique oblitus vulneris, ultro  
 Blanditur mensis, Cereremque efflagitat ore.  
 Quid priscas artes inventaque simplicis anni  
 Si referam? non illa metus solatia falsi,  
 Tam longam traxere fidem. Collaribus ergo  
 Sunt qui lucifugæ cristas inducere melis  
 Jussere, aut sacris conserta monilia conchis<sup>71</sup>,  
 Et vivum lapidem, et circa Melitensia nectunt  
 Curalia<sup>72</sup>, et magicis adjutas cantibus herbas;  
 Ac sic effectus, oculique venena maligni  
 Vicit tutela pax impetrata deorum.

At si deformis lacerum dulcedine corpus  
 Persequitur scabies<sup>73</sup>, longi via pessima leti.  
 In primo accessu tristis medicina; sed una  
 Pernicies redimenda anima, quæ prima sequaci  
 Sparsa malo est, ne dira trahant contagia vulgum.  
 Quod si dat spatium, clemens et promovet ortu  
 Morbus, disce vias, et, qua sinit, artibus exi.

Tunc et odorato medicata bitumina vino,

Lorsque, pour étancher son éternelle soif, il a desséché les vaisseaux en y allumant une fièvre brûlante, il s'enfuit, et abandonne sa place de prédilection. Ce déplacement produit sur les chiens l'effet d'un puissant aiguillon qui les met en fureur. Retranchez donc avec le fer, quand ils sont jeunes, le principe et la cause du mal : la guérison ne se fera pas attendre. Dès que le tubercule sera formé, vous y répandrez un sel pur, et vous le frotterez légèrement d'huile. Avant que la nuit couvre la terre de son ombre, l'animal aura oublié sa blessure, et viendra vous caresser à table en vous demandant à manger.

Parlerai-je de la vieille sorcellerie et des amulettes d'un siècle grossier? Ce n'est pas une vaine frayeur qui fit imaginer ces spécifiques : les peuples n'y auraient pas ajouté foi si longtemps. On a vu des charlatans conseiller d'attacher au cou des chiens malades des poils de chat sauvage, des colliers formés de coquillages sacrés, des escarboucles, du corail de Malte et des herbes magiques. Grâce à la puissance de ces charmes, on triomphait de toute influence maligne, et l'on recouvrait la faveur des dieux.

La gale hideuse s'empare aussi des chiens. Les démangeaisons qu'excite en eux cette maladie horrible, les force à se déchirer eux-mêmes, et les conduit lentement à la mort. Dès que le mal se déclare, il faut, pour l'étouffer, recourir à un moyen cruel. Sacrifiez l'animal qui en a le premier senti les atteintes, afin de préserver la meute d'une contagion funeste. Si la maladie est bénigne, et n'étend pas soudainement ses ravages, voici la méthode que l'art nous enseigne pour en prévenir les suites.

Faites fondre ensemble sur le feu du bitume et de la

Imponasque pices, immundæque unguen amurcæ.  
 Miscuit, et summam complectitur ignis in unam.  
 Inde lavant ægros : est ira coercita morbi,  
 Laxatusque rigor, quæ te ne cura timentem  
 Differat, et pluvias, et Cauri frigora vitent ;  
 Sic magis, ut nudis incumbant vallibus, æstu,  
 A vento, clarique faces ad solis, ut omne  
 Exsudent vitium, subeatque latentibus ultro,  
 Quæ facta est medicina, vadis. Nec non tamen illum  
 Spumosi catulos mergentem litoris æstu  
 Respicit, et facilis Pæan adjuvit in artes.  
 O rerum prudens quantam experientia vulgo  
 Materiem largita boni, si vincere curent  
 Desidiam, et gratos agitando prendere fines !  
 Est in Trinacria specus ingens rupè, caviqve  
 Introrsum reditus<sup>74</sup> ; circum atræ mœnia silvæ  
 Alta premunt, ruptique ambustis faucibus amnes.  
 Vulcano condicta domus, quam subter eunti  
 Stagna sedent, venis oleoque madentia vivo.  
 Huc defecta mala vidi pecuaria tabe  
 Sæpe trahi, victosque malo graviore magistros :  
 « Te primum, Vulcane, loci, pacemque precamur,  
 Incola sancte, tuam, des ipsis ultima rebus  
 Auxilia ; et, meriti si nulla est noxia tanti,  
 Tot miserere animas, liceatque attingere fontes,  
 Sancte, tuos. » Ter quisque vocant, ter pinguia libant  
 Tura foco ; struitur ramis felicibus ara.

Hic dictu mirum, atque alias ignobile monstrum  
 Adversis specubus, ruptoque e pectore montis

poix avec du vin et du marc d'huile ; appliquez ce liniment sur les corps infirmes ; baignez-les ensuite. Le mal perdra de sa violence et de son intensité. Mais ne bornez pas là vos soins : garantissez aussi les malades des pluies et des rigoureux autans ; en conséquence faites-les reposer, pendant les jours de chaleur, dans de molles vallées, à l'abri du vent, aux rayons ardents du soleil, afin qu'ils se dégagent de toute humeur impure, et que la vertu du médicament s'insinue plus aisément dans leurs veines. On peut encore plonger les jeunes chiens dans les flots écumants ; Apollon approuve ce remède et en seconde les effets. O que de biens procurerait aux hommes une sage expérience, s'ils s'appliquaient à vaincre leur paresse, et à recueillir par leur activité les fruits salutaires du travail !

Il y a dans un rocher de Sicile une grande caverne, percée de routes sinueuses ; elle est consacrée à Vulcain. Sa haute cime est couronnée de sombres forêts et de lits de torrents desséchés par le feu. Au-dessous s'étend un lac d'huile limpide. J'y ai vu souvent arriver des meutes de chiens minés par une maladie horrible, et leurs maîtres consumés par un mal plus affreux encore. « Auguste divinité de ce lieu, Vulcain, nous t'invoquons dans notre malheur. Protège-nous ; accorde-nous tes secours tout-puissants ; et si nous n'avons commis aucune faute qui ait pu nous attirer un tel châtement, prends pitié de tant de souffrances, et permets-nous de toucher à ta source sacrée. » Tous répètent trois fois cette prière ; trois fois ils jettent de l'encens sur le feu, et dressent un autel avec des rameaux fertiles.

Alors se passe un phénomène qui n'a pas lieu dans les autres cavernes. Le flanc de la montagne s'entr'ouvre,

Venit, ovans austris, et multo flumine flammæ.  
 Emicat ipse, manu ramum pallente sacerdos  
 Termiteum quatiens : « Procul hinc extorribus ire  
 Edico, præsentis deo, præsentibus aris,  
 Queis scelus aut manibus sumptum, aut in pectore motum est,  
 Inclamat. » Cecidere animi et trepidantia membra.  
 O quisquis misero fas unquam in supplice fregit,  
 Qui pretio fratrum, meliorisque ausus amici  
 Sollicitare caput, patriosve lacessere divos;  
 Illum agat infandæ comes huc audacia culpæ :  
 Discet, commissæ quantum deus ultor in ira<sup>75</sup>  
 Pone sequens valeat. Sed cui bona pectore mens est,  
 Obsequiturque deo, deus illam molliter aram  
 Lambit<sup>76</sup>, et ipse, suos ubi contigit ignis honores,  
 Defugit ab sacris, rursumque reconditur antro :  
 Huic fas auxilium et Vulcania tangere dona.

Nec mora; si medias exedit noxia fibras,  
 His lave præsiidiis, affectaque corpora mulce,  
 Regnantem excutiens morbum. Deus auctor, et ipsa  
 Artem aluit natura suam. Quæ robore pestis  
 Acrior, aut leto propior via? sed tamen illi  
 Hinc venit auxilium valida vehementius ira.  
 Quod primam si fallit opem dimissa facultas,  
 At tu præcipitem, qua spes est proxima, labem  
 Aggredere : in subito subita est medicina tumultu.  
 Stringendæ nares, scindenda ligamina ferro  
 Armorum, geminaque cruor ducendus<sup>77</sup> ab aure.  
 Hinc vitium, hinc illa est avidæ vehementia pesti.  
 Hicet auxiliis fessum solabere corpus;

et l'on voit le dieu porté sur l'aile des vents, au milieu d'un torrent de flammes. Ensuite paraît son ministre agitant un rameau d'une main tremblante : « Loin d'ici, profanes, s'écrie-t-il, je vous l'ordonne. Fuyez le dieu, fuyez ses autels, vous dont le bras s'est souillé d'un crime, ou qui l'avez médité dans vos cœurs. » Ces paroles glacent de trouble et d'effroi. Si l'on a violé la justice envers un malheureux suppliant, si l'on a osé vendre ses frères, assassiner un fidèle ami, ou insulter ses Pénates, et qu'on vienne étaler en ce lieu l'audace qui accompagne de tels forfaits, on apprend le châtement terrible que le dieu vengeur réserve au coupable en s'attachant à ses pas. Mais si l'on approche de lui avec respect et avec un cœur pur, il voltige légèrement autour de l'autel, et, après avoir dévoré les offrandes, il quitte son sanctuaire, et rentre dans la caverne où il se tient caché. On peut alors profiter de ses dons et de ses secours.

Le mal a-t-il dévoré les fibres, hâtez-vous de baigner les malades dans le lac sacré; frottez-les d'huile, et vous chasserez le fléau. Vulcain opère cette guérison; mais la nature du lieu y contribue aussi. Quelque terrible, quelque funeste que soit la maladie, il peut la maîtriser et en dompter la violence.

Si le remède appliqué trop tard manque son effet, prévenez l'invasion par un autre moyen efficace : un mal soudain exige un prompt remède. Fendez les narines du chien, coupez les muscles des épaules, et tirez du sang de ses deux oreilles. C'est le siège de l'humeur impure, c'est la source de ce fléau dévorant. Ensuite, hâtez-vous de réparer l'épuisement du malade en lui faisant prendre du marc d'huile dans du vieux Massique.